

XYZ. La revue de la nouvelle

L'examen d'admission

Éric Dejaeger



Numéro 66, été 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4057ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dejaeger, É. (2001). L'examen d'admission. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (66), 81–83.

L'examen d'admission

Éric Dejaeger

Dans la petite salle austère de l'université, le candidat, debout, les mains derrière le dos, très décontracté, répondait aux trois professeurs assis en face de lui. Il se présentait à un examen d'admission dans trois matières : histoire de France, littérature française et littérature américaine. Les questions fusaient. Les réponses claquaient, immédiates.

— Clotaire I^{er} ?

— Né en 497, mort en 561. Fils de Clovis, il fut roi des Francs de 511 à sa mort.

— Francis Jammes ?

— Écrivain français né en 1868, mort en 1938. Auteur de romans et de poésies d'inspiration religieuse.

— Titre de l'un de ses romans ?

— *Clara d'Ellébeuse*, publié en 1899. L'auteur y raconte...

— Le vrai nom de Mark Twain ?

— Samuel Langhorne Clemens, né en 1835, mort en...

— La guerre de Dévolution ?

— 1667-1668. Entreprise par Louis XIV contre les Pays-Bas, elle apporta à la France onze places flamandes, dont Lille et Douai.

— Qui est l'auteur de la *Lettre aux aveugles à l'usage de ceux qui voient* ?

— Denis Diderot, 1749.

— *Billy Budd* ?

— Roman d'Herman Melville, publié en 1890, dans lequel l'auteur dépeint le monde du mal sous les aspects de l'obsession homosexuelle.

— Dix minutes de pause, décida le docteur en histoire qui présidait la session. Veuillez patienter dans le couloir, s'il vous plaît. Ne vous éloignez pas trop.

Le candidat quitta docilement la pièce. Les trois professeurs se regardèrent, ébahis, décontenancés.

— Jamais vu ça ! se plaignit l'examineur en littérature française.

— Incroyable ! ajouta le spécialiste en littérature américaine.

— D'accord avec vous, chers collègues, dit le président du jury. Nous devons l'admettre à l'inscription sans la moindre restriction, bien entendu. N'empêche, j'aimerais quand même le coincer au moins une fois...

— Vous n'êtes pas le seul, dit la littérature américaine.

— Moi aussi, j'aimerais bien qu'il reste le bec dans l'eau, ricana la littérature française. De quoi avons-nous l'air ?

— Nous ne pouvons tout de même pas continuer à le cuisiner, dit l'histoire de France. Si j'ai bien compté, il vient de répondre correctement à quarante-trois questions. Et du tac au tac !

— Encore une question par matière, proposa la littérature américaine, mais sur des choses beaucoup plus... Il n'est pas pensable qu'il en sache autant que nous !

— D'accord, admit le président. Une dernière question chacun. Mais choisissons-la avec soin...

Pendant quelques minutes, le trio de sommités réfléchit intensément à la super colle à proposer au candidat. Quand chacun eut trouvé la sienne, la littérature américaine rappela le futur universitaire.

— Encore trois questions, rapidement, juste pour la forme, attaqua le président. René Cassin ?

— Juriste français né en 1871, mort en 1976. Il fut président de la Cour européenne des droits de l'homme. Il reçut le prix Nobel de la paix en 1968.

— Dans son court roman *Des chrétiens et des Maures*, quel écrivain Daniel Pennac met-il en scène ?

— Cette question relève-t-elle de la littérature française ou américaine ? demanda effrontément le blanc-bec.

— Française.

— Il s'agit de Jerome Charyn, C-H-A-R-Y-N, auteur notamment de *Zyeux-Bleus*, de *Marylin-la...*

— C'est bon, c'est bon, s'énerva la littérature américaine. Le film *Blade Runner* s'inspire très librement d'un roman américain. Quel en est le titre original et qui l'a écrit ?

— Il s'agit de *Do Androids Dream of Electric Sheep*, paru en 1968. L'auteur en est Philip Kindred Dick. La version française parut en 1976 sous le titre *Robot-blues*.

— Et qui...

— C'est terminé ! intervint l'histoire, coupant la parole à la littérature française, qui s'emportait. C'est terminé, jeune homme. Vous pouvez nous laisser. Vous recevrez votre certificat d'admission dans les jours qui viennent. N'oubliez pas de vous en munir lorsque vous viendrez vous inscrire. Au revoir.

— Au revoir, messieurs.

Une fois la porte refermée, le spécialiste en littérature française laissa échapper un long soupir.

— Ça promet ! conclut-il.

— Nous n'avons pas le choix, dit le président. Je crois que nous devrions demander une réunion plénière du corps professoral pour que chacun sache à quoi s'attendre. Cet énergumène est le premier mais il ne sera certainement pas le seul...

— Vous croyez ? s'inquiéta la littérature française.

— Ils n'en resteront pas là.

— Et nos collègues du primaire et du secondaire ?

— Ils constituent dès à présent une race en voie de disparition. Mais cela, ce n'est pas de notre ressort.

— Mais nous allons devoir tout remettre en question, si les HGM débarquent en force !

— Évidemment ! À commencer par l'aménagement des auditoires. Ils sont conçus pour de jeunes adultes, pas pour des humains génétiquement modifiés âgés de six ans à peine...